

SERGE BRUNONI

« La vérité de l'artiste est dans le dessin. »

Monique Reeves,

Le Citoyen, 19 septembre 1995

Serge Brunoni a toujours aimé la nature. Jeune, il allait constamment jouer dans les bois de sa Lorraine natale. Son service militaire au Moyen Congo confirme son amour de la liberté et des grands espaces. Trois ans plus tard, après avoir travaillé dans la brousse, pour une compagnie d'arpentage qui s'est dissoute, il opte pour le Canada, pays susceptible de combler sa soif de beauté sauvage. En 1963, à 25 ans, le voici plein d'espoir débarquant du paquebot qui l'a amené à Montréal. Une déception l'attend. Cette ville est beaucoup trop grosse, il ne s'y sent pas à l'aise! Qu'à cela ne tienne, il prend l'autobus et débarque à Trois-Rivières... La vue du fleuve le comble... Il y est encore! C'est grâce à des trifluviens rencontrés sur le bateau de la traversée qu'il a fait ce choix. Il n'est jamais retourné en France, mais il ne se lasse pas de parler de l'Afrique. « Je ne me suis jamais senti aussi en sécurité qu'en pleine jungle. » Pour lui, cette époque est remplie de souvenirs inoubliables.

Faire plaisir à belle-maman!

Un cœur tendre, voilà ce qui caractérise Serge Brunoni. C'est en voulant plaire à sa belle-maman, qui lui demandait de lui faire une toile avec le « kit » de peinture que lui avait offert son épouse un an plutôt, que sa vocation de peintre débute! Il lui en est très reconnaissant encore aujourd'hui. « Je savais dessiner, mais c'est à partir de là que tout a commencé. J'ai laissé mon métier de cuisinier. J'ai acheté des livres, demandé des conseils. J'ai essayé et ça a marché, je pense que c'était inné! J'essaie de peindre de façon instinctive avec beaucoup de sincérité sans me laisser influencer par qui que ce soit. » Sa préférence va aux paysages champêtres et urbains avec des personnages. « La nature est faite pour être le complément des êtres humains. Je peins les gens durant leurs activités, j'aime communiquer à travers eux. » Père de deux garçons, 19 et 24 ans, il possède un atelier dans sa cour et travaille régulièrement à ses toiles. La pêche est son sport favori : « Je vais à la pêche, c'est un besoin essentiel, c'est le moyen de vivre la nature. »

L'artiste sera présent au vernissage du dimanche, 1^{er} octobre, à la galerie Le Balcon d'Art. L'exposition qui comprendra une quarantaine d'œuvres se poursuivra jusqu'au 10 octobre. On remarquera une grande diversité de sujets couvrant toutes les saisons : coureurs des bois, pêche, scènes urbaines, natures mortes, etc., sur toiles mais également sur carton. L'art contemporain n'attire pas du tout ce peintre qui se qualifie de figuratif : « La vérité de l'artiste est dans le dessin. »